

# L'utopie devenue réalité

**NOLWENN GUILLOU, VALÉRIE RONSOUX, MANUELA ARNAUD, MATALI CRASSET.**

**Dans cette école de Bretagne, les équipements extérieurs et intérieurs ont été pensés selon les principes et choix pédagogiques des enseignants pour faciliter les apprentissages, la modularité, le bien-être des élèves. Un rêve, non, une expérience et un environnement tangibles !**

Tous les éléments d'équipement intérieur ou extérieur définis ci-dessous sont la réponse directe du monde du design aux préoccupations pédagogiques des enseignantes. Ainsi, les enseignantes ont défini leurs besoins au regard de leurs choix pédagogiques et la designeuse y a répondu. Déclinaison en parallèle des intentions pédagogiques de l'équipe enseignante et des réponses que Matali Crasset a proposées.

## **ENTRER DANS LES APPRENTISSAGES DE FAÇON AUTONOME, CONSCIENTE, STRUCTURANTE ET BIENVEILLANTE**

### ■ Favoriser l'autonomie des élèves

L'équipe enseignante met en place des dispositifs qui mettent en jeu l'autonomie des élèves. L'élève ne pourra y accéder que si l'ensemble des conditions facilitatrices sont réunies : organisation matérielle, mise à disposition et clarté des outils, car l'autonomie se construit, elle ne se décrète pas. Ce sont les multiples situations rencontrées par l'enfant en classe et un mobilier complice qui lui permettent d'acquérir cette autonomie. Le rôle de l'enseignant est de créer les conditions favorables à l'acquisition de cette aptitude.

Dans le mobilier proposé, on distingue :



- les casiers d'autonomie mobiles sont des rangements verticaux ouverts, où les élèves peuvent venir seuls prendre différents exercices, un planning accroché au flan de l'objet permet à l'enseignant de laisser des consignes sur l'ordre de passage de chacun. Dans ces casiers est mis à disposition le matériel des plans de travail et des ateliers autonomes qui se poursuivent de la petite section au CM2, afin de permettre aux élèves d'acquérir des postures sur l'ensemble de leur scolarité primaire. Toujours pour répondre aux préoccupations d'adaptation et de modularité, ces casiers sont équipés de roulettes et sont déplaçables par les élèves eux-mêmes ;

- les crayons, feutres, ciseaux ou autres outils sont placés dans des pots. Ils constituent un jardin vertical à côté du tableau. Ils sont à la portée des enfants, qui peuvent s'en saisir, les placer sur leur table dans un percement prévu pour cette fonction et les remettre seuls. Cela permet également aux enseignants de préparer dans des pots identifiés du matériel qui servira à des ateliers définis et que les élèves pourront venir prendre au moment opportun ;



- le bas du tableau, qui est recouvert de bois, permet de ranger les consommables, feuilles et autres supports également accessibles aux enfants. Cet espace, entièrement dédié aux élèves, permet également la mise à disposition d'ateliers spécifiques (appelés en maternelle « porte secrète »), réalisés par les élèves à des temps définis.



L'enseignant dispose ainsi de supports pour poser des règles d'usage du lieu. Elles ne sont pas vécues comme des contraintes. En multipliant ces propositions au quotidien, la classe devient un espace de liberté où l'on apprend à se responsabiliser.

### ■ Faciliter la coopération

Pour les situations qui permettent et nécessitent la coopération des élèves, l'architecture doit faciliter la circulation et les échanges sous formes variées (vis-à-vis par exemple). Au niveau de l'architecture intérieure, le mobilier encourage la coopération entre les élèves. En complément aux tables et aux chaises, la classe est aménagée avec un système évolutif qui permet de créer des miniespaces ateliers autour d'une activité. Ils prendront tout naturellement leur place dans les espaces gagnés sur la cour en terrasse intérieure. Ce système est constitué d'un support dit « universel », qui est construit autour d'une échelle associée à un tréteau.

Utilisé seul, il devient support de deux boîtes d'accessoires mobiles pour créer un espace lecture et deux panneaux verticaux pour peindre.

Par paire et associé à deux planches, il permet de créer un véritable atelier avec un plan de travail central, un rangement en partie haute en guise de toit et les deux supports aux extrémités pour rassembler les accessoires nécessaires à l'activité.



Par quatre, il permet de constituer une cabane en surmontant le support d'une structure horizontale, qui porte des rideaux à bandes pour une entrée plus facile.

Le système est associé à un charriot pour ranger les boîtes d'accessoires quand elles ne servent pas.

### ■ Organiser les affichages

Il s'agit de faire la distinction entre différents niveaux d'affichages pour ne pas parasiter les informations au niveau des élèves : les affichages plus notionnels, les affichages relatifs aux différents projets, qui doivent pouvoir être présents mais aussi réactivés si besoin, modifiés, réorganisés suivant l'avancée et les besoins du projet, les affichages de recherche, les affichages créatifs.

Pour plus de lisibilité, l'organisation de la classe est conçue à partir d'un principe de strates horizontales : en haut, la strate de l'imagination qui implique la périphérie de l'attention, en bas la strate dédiée au centre de l'attention.

Les tables avec des extensions tiges de présentation sont des plans en bois avec quatre nœuds de connexion, pour y accueillir des perches verticales qui vont permettre de les mettre en connexion, notamment pour accrocher des dessins.

Ces tiges avec des embouts en forme de T étendent ainsi les possibilités d'accrochage au-delà des murs. Et les liens se déplacent de table en table. Ces perches sont de deux tailles, une à l'échelle de l'enfant et l'autre à la hauteur des enseignants. Elles se rangent dans un gros pot quand elles ne sont pas en usage.



### ■ Rendre lisible l'espace classe

L'enjeu ici est de ne pas encombrer ou parasiter l'attention des élèves. D'une part, l'aménagement général de la classe est simplifié, car le tableau devient un élément central pour l'organisation et le rangement. C'est le lieu de concentration de l'attention : il n'est pas une simple planche, il est plus qu'un mobilier : c'est un espace. Avec ses deux extensions inclinées comme deux bras ouverts, il accueille les enfants.

C'est un lieu de ressources constitué de deux grandes portes centrales et deux portes

périphériques derrière lesquelles se dissimulent de grands rangements ; d'une extension qui accueille, d'un côté, le bureau de l'enseignant. L'enfant saura y reconnaître la seule partie intime de l'enseignant ; d'une deuxième extension, de l'autre côté, où se trouve le point d'eau.

Tout est regroupé au même endroit, il ne s'agit plus d'éléments disparates.



On distingue, d'autre part, des rangements dissimulés, mais en liaison directe avec une activité. Le meilleur exemple étant les grands tiroirs ménagés à l'extérieur et tout le long du dortoir, de façon à ranger le matériel pour la peinture, qui sera réalisée sur les pans verticaux juste au-dessus. Tous les espaces sont pensés de sorte à ne pas parasiter l'attention des élèves pour les aider à se centrer sur l'action ou l'apprentissage en cours.

### ■ Les grands principes : modularité, lisibilité

L'aménagement de l'espace classe doit répondre à deux contraintes de modularité distinctes. Une première contrainte d'ordre sociétal : d'une année sur l'autre, les effectifs et la composition des classes sont entièrement réétudiés en fonction des effectifs de chaque tranche d'âge. Cela implique de pouvoir modifier les espaces pour pouvoir proposer l'aménagement le plus propice à chaque composition de classe.

Une seconde contrainte d'ordre pédagogique : l'équipe enseignante a fait le choix de travailler chaque année autour de projets de plus ou moins grande envergure. Cela peut supposer chaque année de travailler autour de projets appelés « fils rouges » qui seront, suivant les étapes, plus ou moins mis en avant dans le temps de la classe. Pour cela, il faut pouvoir réactiver matériellement les éléments travaillés préalablement, sans que cela ne reste en permanence en vue des élèves (on ne ressort que ce dont on a besoin quand on en a besoin pour faire avancer le projet).

L'organisation générale de l'espace privilégie donc des scénarios de vie évolutifs. De quoi réactiver le quotidien en fonction des thématiques traitées et proposer un outil d'enseignement actif, où la créativité est omniprésente. Faire la classe est un champ des possibles. L'enseignant dispose d'une structure pour préparer, mais aussi improviser. C'est considérer que les enfants sont tous singuliers et qu'il convient d'encourager le développement de cette singularité pour nourrir le vécu de la classe. Chaque jour apporte son lot de surprises et de moments partagés. Chaque classe se construit une histoire et donne des repères qui permettent aux apprentissages d'avoir un sens, une visibilité, un ancrage durable. Les traces sont sur les murs, visibles à tout instant, aussi bien pour les enfants, les enseignants que les parents. L'histoire de la classe se recoupe avec l'histoire de chacun, toujours visible, et les progrès, eux aussi, sont observables par tous.



### **FACILITER LA COOPÉRATION ENTRE LES CLASSES**

L'équipe enseignante fait le choix de fédérer tous les élèves de l'école autour de projets communs qui nécessitent déplacements et mise en place d'ateliers conjoints. Là encore, l'architecture doit faciliter cette mise en œuvre. Au niveau général, l'architecture facilite une coopération entre les classes : ainsi, le bâtiment qui accueille les plus petits de la maternelle a été conçu à l'image d'un bras qui se referme pour protéger les enfants à l'intérieur de la cour.

Un cœur d'école a donc été créé. Les classes ne sont plus les unes à côté des autres, elles se parlent et au milieu des classes, un espace abrité comme un atelier extérieur permet de prolonger les activités artistiques, sportives, et de passer à une plus grande échelle. Le long des classes du deuxième et du troisième cycle, un couloir lumineux et généreux, qui sert aussi de sas thermique, permet l'organisation de projets interclasses : exposition visible de l'extérieur, réalisation de fresques, etc.



Ces espaces, couloirs, salle de sieste, hall d'entrée sont aussi exploités par l'équipe enseignante comme lieu d'activités pour les élèves. Dans ce cas encore, les activités réalisées par les élèves sont identifiées par chacun et régies par des règles propres.



### FACILITER LE LIEN ENTRE L'ÉCOLE ET LES PARTENAIRES EXTÉRIEURS

Depuis seize ans, l'équipe pédagogique met en place des projets qui ont pour enjeu de faire coopérer l'école et les partenaires extérieurs (ainés du village, familles, élus, habitants, professionnels, partenaires extérieurs à la commune). L'architecture facilite et incarne ce lien et ces échanges avec les espaces partagés : la rénovation de l'école et la construction d'une troisième classe ont permis de regrouper les classes pour former le cœur de l'école. Les bâtiments en dehors, la bibliothèque et la salle multifonction sont, en dehors des heures de classe, des espaces partagés ouverts aux villageois. Ces espaces disposent donc d'une double entrée : une pour les enfants et les personnels de l'école, une autre pour les habitants du village. La salle multifonction, appelée « salle de partage », a été disposée symboliquement à cheval sur la place du village et sur la cour de l'école. Toutes les façades de l'école sont complètement vitrées.

À l'inverse des principes de construction des écoles qui font que les fenêtres sont souvent placées en hauteur pour garder toute l'attention des élèves, on fait ici le pari de l'ouverture sur l'extérieur. L'espace est en connexion avec ce qui se passe au dehors, comme pour permettre aux enfants de garder les yeux grands ouverts. L'école est aussi sous le regard de tous les habitants, qui vivent à son rythme et sont invités régulièrement à participer pour alimenter son dynamisme.

La médiathèque de l'école est également ouverte aux personnes de la commune sur temps péri et extrascolaires.



La salle de partage : salle de restauration et de motricité d'expression sur temps scolaire, elle est mise à disposition des associations en temps péri- et extrascolaires. Elle peut également servir de salle de réunion ou de lieu de rencontre, pour les assistantes maternelles par exemple.



Depuis le démarrage du projet, les parents ont été invités à faire œuvre commune. Des liens étroits ont pu ainsi être tissés. Ils ont pris l'habitude de s'impliquer dans la vie de l'école et ont pris conscience de leur utilité dans la communauté. Invité à participer au montage du mobilier, chacun a pu éprouver concrètement ce qu'apporte le projet pour une pédagogie audacieuse et pour la vie quotidienne de leur enfant, au-delà de la seule notion esthétique.

En venant souvent sur place, les parents ne découvrent pas seulement le résultat du travail de leurs enfants : des dessins, un spectacle, etc. Ils participent à un processus, au travail en train de se faire. Ces rendez-vous sont des moments partagés où se réaffirme un intérêt commun pour la transmission. Les parents trouvent ainsi leur place dans cette école singulière qui prône des méthodes de pédagogies actives. Ils peuvent s'y impliquer et avoir une meilleure lisibilité de l'éducation qui y est proposée.

Le mobilier est complice de ces moments de partage, en favorisant la flexibilité, l'évolution ou la mise en scène des éléments à montrer aux parents. Plus proches de l'école, les parents sont mieux à même d'y accompagner leur enfant. Et celui-ci est dans un mouvement plus fluide de l'école à la maison, de la maison à l'école.

Les espaces partagés se présentent ainsi comme des interfaces, des membranes qui permettent et facilitent des échanges permanents entre l'intérieur et l'extérieur. Des expositions proposées par le relai médiathèque peuvent devenir le support d'une activité de classe et des expositions réalisées par les élèves peuvent être vues et diffusées au-delà du seul public scolaire.

Réparties autour et dans le bâti, quatre extensions de générosité comme quatre gestes invitent à s'appropriier l'espace : un point de rencontre, une rampe de bienvenue, une cabane perchée pour jouer, et une bibliothèque cocon. Pour se rencontrer, se poser, lire, échanger ou inventer des rituels qui inscrivent des scénarios de vie spécifique au lieu, ces extensions sont une matérialisation et une prolongation de l'état d'esprit des enseignants à l'intérieur. À l'extérieur de l'école, elles permettent l'appropriation par les villageois.

La première extension de générosité que l'on découvre en arrivant à l'école abrite une terrasse publique, en continuité de la salle de partage. Elle est installée sur la place et prolonge le fonctionnement de la logique de convivialité en dehors de l'école.

La deuxième extension de générosité magnifie l'entrée de l'école. Le mur élevé de pierres qui surprotège laisse place à un mur en bois qui arrive à mi-hauteur. L'entrée devient un sas de bienvenue pour les parents et les enfants. L'entrée dans l'école, près du parc à vélos, se fait graduellement. La forme englobante est comme un seuil protecteur qui invite à ralentir, se calmer, se concentrer.



Dans la cour de l'école, la troisième extension est placée à la verticale pour se transformer en cabane perchée qui accompagne le terrain de glisse. Sa forme évoque une montgolfière. Sa base est réservée aux petits, tandis que les plus grands accèdent à l'espace supérieur en utilisant la rampe.



La quatrième extension de générosité est à l'intérieur. Elle propose un cadre singulier pour la médiathèque, un espace dédié à la lecture avec un dispositif qui unit les assises et les rayonnages. Un lieu singulier pour les enfants, les parents et les habitants du village. ■

**NOLWENN GUILLOU, VALÉRIE RONSOUX, MANUELA ARNAUD**

Enseignantes à l'école Le Blé en herbe de Trébédan (Côtes d'Armor)

**MATALI CRASSET**

Designeuse